

Œuvre de bienfaisance

# Bientôt une pompe publique au Premier campement

HNM

Libreville/Gabon

**LE** président du Front patriotique gabonais (FPG), Gérard Ella Nguema a procédé, dimanche dernier, au Premier campement, dans le premier arrondissement de la commune d'Akanda, au démarrage des travaux de construction d'une pompe d'eau publique pour les populations de cette contrée.

A en croire le technicien chargé de réaliser cet équipement, l'œuvre de l'ancien candidat malheureux à la présidentielle de 2016 devrait pouvoir ap-



Photo : H.N.M

Juste après ce geste symbolique, les techniciens ont aussitôt démarré les travaux.

provisionner au quotidien près de 300 ménages de cette banlieue créée en 2013. Une aubaine, car

trouver de l'eau potable dans ce secteur relève de la gageure. A ce jour, racontent des riverains, seul

un sujet malien possède un ouvrage du genre. Il vend le litre d'eau à 50 francs FCFA!

Il va donc s'agir, pour l'entreprise adjudicataire, de construire, dans moins d'un mois, une pompe

d'eau à partir d'un puits dont la profondeur atteindra cinq mètres, le liquide devant être tiré grâce à un surpresseur. Le technicien a expliqué que l'eau potable qui sera servie à la population fera l'objet d'un traitement par javellisation.

Et même si certains s'interrogent sur la qualité du produit attendu, plusieurs riverains saluent l'acte de solidarité du président du FPG. *"Ne vous laissez pas de faire du bien autour de vous. D'avance, nous vous disons infiniment merci pour avoir pensé à nous",* lui a lancé un habitant du Premier campement visiblement ravi.

## Insécurité à Libreville

# Okala-carrière, la peur une fois la nuit tombée

H.N.M

Libreville/ Gabon

**SITUÉ** dans le premier arrondissement de la commune de Libreville, le quartier Okala-carrière devient un cauchemar pour ses habitants une fois la nuit tombée. L'éclairage public faisant défaut.

En effet, la plupart des lampadaires ne s'allument plus à plusieurs endroits. Une situation qui favorise les vols, les agressions et autres braquages souvent

avec violence. Mais, cela n'émeut personne. Et dire que c'est connu des autorités depuis belle lurette. Face à cette démission, les riverains ne savent plus à quel saint se vouer. *"La plupart des lampadaires d'Okala-carrière ne fonctionnent plus depuis longtemps. C'est préoccupant à plus d'un titre puisque cela est la principale cause de l'insécurité qui sévit dans notre quartier. A partir de 19 heures, il devient risqué pour nous les habitants d'Okala-carrière de vaquer tranquillement à nos occupations compte tenue de, la*



Photo : H.N.M

La plupart des lampadaires du quartier Okala-carrière sont hors d'usage. Ils n'éclairent plus la nuit.

probabilité de se faire agresser. Vous vous imaginez, certains endroits plongés dans l'obscurité totale sont devenus les repaires des braqueurs et autres voyous. Que faire ? Surtout, c'est à la nuit tombée que l'eau est abondante à la pompe publique" a souligné un riverain visiblement dépit.

Aussi les habitants supplient-ils la société d'énergie et d'eau du Gabon (SEEG) de régler au plus vite la question de l'eau dans leur quartier. Et également la municipalité celle de l'éclairage public

en remplaçant ou en réparant les lampadaires aujourd'hui hors d'usage. Toutefois, certains riverains gardent l'espoir quant à l'initiative du président de la République, Ali Bongo Ondimba, le 31 décembre 2017, d'installer dans la plupart des rues de la capitale comme dans celles des zones rurales et des centres urbains de notre pays des lampadaires solaires. Ce qui réglerait un tant soit peu l'épineux problème de l'insécurité grandissante au Gabon.

## Association nationale des agents retraités des forces de défense et de sécurité du Gabon (ANARFDSG)/Etat du siège/Reportage

### Un repaire de bandits ?

AJT

Libreville/Gabon

**PEINTURE** défraîchie, toiture en lambeaux, le bâtiment dans de hautes herbes... Le siège de l'Association nationale des agents retraités des forces de défense et de sécurité (ANARFDSG) est devenu l'ombre de lui-même. La visite des lieux, sous la conduite du capitaine major Victor Kongo Nsafou - président dudit mouvement associatif - qu'accompagnait le secrétaire général, l'adjudant-major J. Pierre Ndong Békale, aura été utile. Elle a permis de dévoiler la face...cachée de cette structure qui n'existe en réalité que de nom.

Les salamalecs ont eu lieu dans une grande salle où trônent une table ovale, quatre chaises en cuir qui ne paient plus de mine, et trois autres en plastique dont l'une n'a plus que "trois pieds".

«Asseyez-vous par ici, mais



Photo : AJT

Le siège de l'association des retraités des forces de police et de la défense nationale en état de dégradation avancée.

*ne vous adossez pas, car le dossier de la chaise ne tient plus»,* prévient tout de suite le porte-parole de l'association. Le temps d'un bref entretien, et la visite débute. Le bâtiment principal est dans un tel état de décrépitude... La peinture, de couleur orange, a perdu de son éclat d'antan. Le plafond est devenu une sorte...d'épée de Damoclès suspendue sur la tête des rares visiteurs.

Le long des murs, les traces des eaux de pluie montrent l'étendue des écoulements que les locataires subissent ici. *« Nous occupons cet ancien siège du Ciciba depuis le 1er septembre 2015. Nous travaillons dans des conditions extrêmement difficiles. En 2016, avec le concours de l'ancien ministre de la Défense nationale, Mathias Otounga Ossibadjou, nous avons pu acheter quelques mobiliers. Mais les vandales sont passés*



Photo : AJT/ L'Union

Les membres du bureau au terme de la visite guidée.

*quelque temps après. Parallèlement, le siège de notre association n'a pas de lieu d'aisance du fait d'absence d'eau courante. Avec le poids de l'âge, nous ne sommes pas en mesure de transporter des seaux d'eau sur des kilomètres»,* se désole le président de l'ANARFDSG.

Dans l'autre salle juxtaposée, dépourvue de meubles, traînent une chaussure à talon abandonnée dans un coin et

quelques papiers. Notre guide, l'air gravement plaintif, lâche: l'association se porte mal et son siège fait face à l'insécurité. *« Ici, il n'y a rien. Même pas l'électricité. L'insécurité est omniprésente. Les voyous du coin viennent ici après leurs forfaits dans les environs. Le matin, quand nous arrivons, on retrouve souvent des effets abandonnés comme vous le constatez. Nous vivons le calvaire. Pas moyen de laisser un sac ou*

*quoi que ce soit ici»,* poursuit-il.

Dans la cour qui sert de lieu de rassemblement, un Toyota Carina abandonné achève d'enlaidir les lieux. Il y a aussi un bungalow englouti par de hautes herbes. *« Plus personne ne vient s'asseoir ici. Vous voyez comment tout à l'air abandonné»,* lance, mélancolique, un autre membre du regroupement. *«Aujourd'hui, nous souhaitons que les promesses qui nous ont été faites soient réalisées. Être retraité ne signifie pas être mort. Nous avons demandé au Patrimoine un autre siège pour notre association. Ce qui a été accordé. Mais à ce jour, nous n'avons toujours pas reçu les clés du siège en question.»*

A entendre plusieurs membres de cette association, le siège de l'ANARFDSG est le reflet, à bien des égards, des conditions de vie de ses adhérents. Les militaires retraités disent être des laissés-pour-compte.